



## LE P'TIT GARS DE SOREL

**C**omme il le dit souvent, Eric Salvail vient de la «région», où le merveilleux monde de la télé paraît inaccessible. Je le comprends très bien, étant moi-même originaire de la Mauricie. Tout jeune, il s'amusait à imiter Michel Jasmin, entre autres, qu'il idolâtrait presque. Il a rêvé pendant des années d'accéder à cet univers parfois superficiel mais ô combien stimulant qu'est le showbiz.

Un jour, Radio-Canada l'engage pour distribuer le courrier, puis il devient habilleur de plateau. Par la suite, il consacre huit ans de sa carrière à animer les foules dans de nombreuses émissions de télé, rôle où il excelle. (Je dois vous dire que j'étais présente au gala d'ouverture de *Star Académie 2005* en septembre dernier. Eric Salvail aussi y était, sagement assis dans l'assistance. Eh bien, vous auriez dû le voir: ça le fatiguait d'être sur sa chaise, en face de l'animateur de la soirée qui, soit dit en passant, n'avait rien d'«animant». Chassez le naturel, et il revient au galop! Après quelques vaines tentatives de l'animateur pour faire lever la foule, Eric a pris le micro et a aligné quelques blagues bien placées. Tout l'auditoire riait. L'histoire ne dit pas si l'animateur a gardé sa job pour le deuxième gala.)

Après avoir joué les animateurs de foule, Eric Salvail devient coanimateur du *Brunch de Maman Dion*, et chroniqueur à *Bla, bla, bla*, à *Je regarde*

*moi non plus*, à *Jet-set* et à *Sucré-salé* avant de devenir concepteur et animateur d'*Occupation double*. Lorsqu'on le compare avec Alain Choquette, dans *Le bachelor*, on se rend vite compte qu'Eric a du talent et qu'il était à l'aise dans son rôle d'entremetteur dans ce qui est devenu l'émission de télé-réalité la plus regardée de la saison 2003-2004, avec près de trois millions de téléspectateurs.

En 2005, on lui confie la barre du 20<sup>e</sup> Gala MetroStar, et personne n'est inquiet (à part lui-même): tous sont persuadés qu'il sera à la hauteur. En effet, ce gala sera celui qui aura été le plus regardé parmi tous ceux qui ont été diffusés au Québec au cours des 20 dernières années, avec une assistance de plus de 2,5 millions de téléspectateurs. Eric Salvail recevra d'excellentes critiques.

Cet hiver, il réalisera un autre de ses rêves d'enfance: animer son propre talk-show à TVA. *On n'a pas toute la soirée* promet d'être audacieux, drôle, imprévisible et intelligent... à l'image de son animateur, quoi! En attendant, Eric Salvail devient comédien et incarne l'animateur de *Star d'aujourd'hui* dans *Annie et ses hommes*. Décidément, il n'a pas fini de nous étonner. Bonne chance pour janvier, Eric, et rassure-toi: il n'y a pas que ta maman et les habitants de Sorel qui soient fiers de toi; c'est tout le Québec qui apprécie ton humour, ton sens de la répartie et ton entrain.

Marie-Andrée Hogue  
Rédactrice en chef

### VOS MOTS

#### Bravo TQS!

Félicitations à TQS pour l'embauche de Benoit Dutrizac. Par contre, je ne pouvais plus tolérer Gilles Proulx et le Dr Mailloux. Ces derniers étaient arrogants et prétentieux. Ils devraient s'unir à Jeff Fillion, ça ferait un beau troupeau d'imbéciles... C'est dommage, car ça mine la crédibilité des autres bons employés de cette station.

— Pauline Germain, Estrie

#### Délect. Inc.

Je m'ennuie de *Délect. Inc.* quand je regarde les nouveaux téléromans à Radio-Canada. Nous avons perdu l'humour un peu spécial de Claude Meunier. Avec *Les Invincibles* (fade) et *Cover Girl* (amer), impossible de rire ni même de sourire. Ah! les plaisirs d'antan!

— Pierrette Caron, Saint-Hubert



Gilbert Sicotte et Claude Meunier *Délect. Inc.*

PHOTO: RADIO-CANADA